LA PRODUCTION MONDIALE DES VINS

(suite)

P. GALET
Maître-Assistant de Viticulture
Ecole Nationale Supérieure Agronomique, Montpellier (France).

B. — LA ZONE DE LIBRE ECHANGE (suite)

Autriche

La culture de la vigne en Autriche remonterait à l'occupation romaine, les premières plantations ayant été faites par les légions romaines de l'empereur Probus, dans la seconde moitié du IIIe siècle (Probus était né à Sirmium près du Danube et il favorisa l'extension des vignobles dans cette région pour approvisionner ses armées). Après la chute de l'empire romain et les invasions des Awares, on doit à Charlemagne le renouveau de la culture de la vigne, notamment dans la Wachau, en Basse-Autriche. Puis plus tard, à chaque avance de la colonisation, les vignes se répandirent sur les bords du Danube et dans les vallées latérales, l'extension étant favorisée par les communautés religieuses catholiques qui devinrent propriétaires de grands vignobles. La navigation sur le fleuve fut également un facteur favorable pour la culture de la vigne. Au XVIe siècle, apogée des cultures, le vin se vendait jusqu'en Pologne et dans les Etats Baltes.

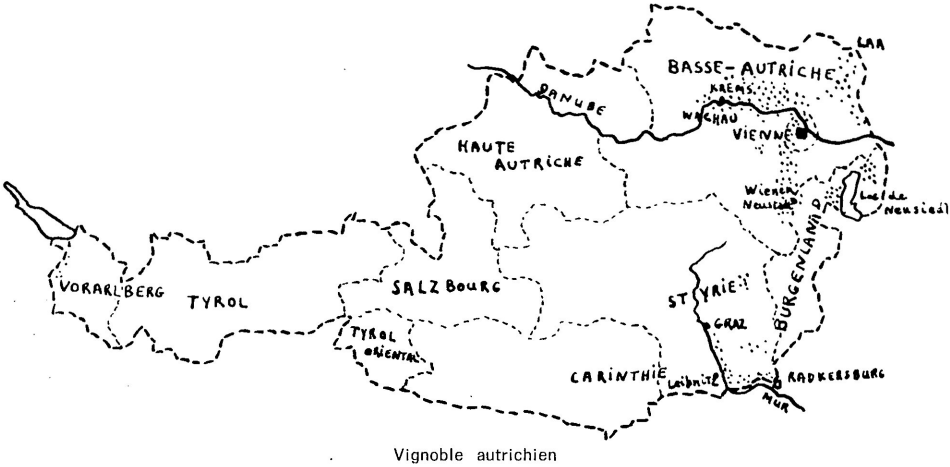
Avant 1914, l'ancien empire d'Autriche-Hongrie comprenait un vignoble très important, évalué à 632.000 ha (en 1880). Puis, après 1919, le vignoble autrichien proprement dit fut réduit à 37.000 ha produisant de 400.000 à 900.000 hl de vin par an.

Depuis 1950, on assiste à une transformation importante du vignoble, d'une part grâce à l'augmentation des superficies cultivées, qui atteignent actuellement près de 47.000 ha et dépasseront bientôt 50.000 ha, d'autre part à cause des modifications de culture, en raison de l'extension des cultures hautes (système Lenz-Moser) qui occupent près de 50 p. 100 des plantations et qui permettent d'obtenir des rendements

beaucoup plus élevés. C'est ce qui permet d'expliquer l'augmentation régulière des récoltes :

moyenne 1950-59 : 1.120.000 hl
moyenne 1960-69 : 1.806.000 hl

et depuis 1967, presque toutes les récoltes dépassent largement 2 millions d'hectolitres, avec comme record absolu 3.096.130 hl en 1970. On peut donc estimer que la moyenne de la prochaine décade se situera aux environs de 2.500.000 hl.



Vignoble autrichien

Les vins produits sont pour plus de 80 p. 100 des vins blancs ; on récolte également quelques vins rouges et des vins rosés appelés « Schilcher ».

Régions viticoles

La vigne représente environ 1 p. 100 de la surface agricole et elle est répartie en quatre régions principales qui ont été délimitées par le décret du 23 décembre 1963 :

1° La Basse-Autriche (ou Niederösterreich) comprend plus de 25.000 ha de vignes, pouvant produire de 1 à 1,7 million d'hectolitres. Le décret distingue sept sous-régions : **Baden** (avec le cru célèbre de Gumpoldskirchen), **Donauland** ou pays du Danube qui comprend les communes de la vallée du Danube des districts de Klosterneuburg, Tulln, St-Polten, Bruck et Hainburg, suivi par la région de **Krems** et de **Langenlois** auxquelles fait suite la célèbre région de la **Wachau** où l'on produit des vins au bouquet délicat à Spitz, Durnstein. Au sud de Vienne, on trouve la région de **Voslau,** autour de Wiener-Neustadt qui produit également des

TABLEAU XXV

Superficies et récolte autrichiennes par région

	1927		1948		1958	1963		1970
	Superficie (ha)	Récolte (hl)	Superficie (ha)	Récolte (hl)	Récolte (hl)	Superficie (ha)	Récolte (hl)	Récolte (hl)
Basse-Autriche	23.613	144.756	22.575	618.490	1.229.218	25.292	1.049.418	1.753.406
Région de Vienne	418	2.821	1.609	38.554	26.346	575	28.976	35.323
Styrie	4.394	57.956	2.591	72.257	110.642	1.962	73.463	127.032
Burgenland	3.881	20.358	8.554	286.409	530.657	12.296	674.700	1.180.369
Carinthie	8	28	1	1		1		
Vorarlberg	3	85	4	311	214	5	184	—
Tyrol	—	—	1	33		1		
Total	32.317	226.004	35.335	1.016.072	1.897.077	40.132	1.826.741	3.096.130

TABLEAU XXVI

Production et consommation des boissons alcooliques en Autriche

	Superficie totale (ha)	Superficie en production (ha)	Production de vin (hl)	Production de vins blancs (hl)	Exportation de vin (hl)	Importation de vin (hl)	Consommation de vin		Consommation annuelle par habitant		
							totale (milliers hl)	par tête (litres)	vin	bière	alcool (AP)
1950	33.340		1.291.355	1.088.085	122.500	51.600	1.200	17	14,2	41,4	1,1
1951	34.500		1.103.790	942.819	32.553	34.600	1.100	16	15,0	44	1,3
1952	35.900		746.092	640.703	15.261	56.700	800	11	14,7	54,5	1,45
1953	36.800		826.093	689.397	16.063	77.500	900	13	14,0	60,4	1,45
1954	34.856		1.638.762	1.414.660	10.011	89.500	1.000	14	15,8	57,9	1,55
1955	35.625		1.164.232	991.848	24.121	88.900	1.200	18	18,0	60,5	1,70
1956	35.608		390.391	290.074	54.565	165.100	1.000	14	17,5	64,5	2,0
1957	34.811		1.415.427	1.234.740	36.727	368.200	1.100	14,3	17,2	69,9	2,2
1958	35.048		1.897.077	1.638.704	33.536	168.400	1.100	17,6	19,1	70,1	2,3
1959	35.047		727.952	624.818	39.338	145.500	1.410	20,0	20,4	67,3	2,35
1960	35.047		897.487		27.679	436.500	1.400	20,0	20,7	71,9	2,4
1961	35.615		1.318.220		41.319	506.700	1.490	22,0	20,8	77,3	2,15
1962	34.688	29.853	1.006.661		7.800	387.800	1.550	22,1	22,1	80,2	2,3
1963	40.132	31.754	1.826.741		5.500	532.900	1.600	22,5	22,5	85,2	2,3
1964	40.132	31.754	2.840.169	2.484.000	18.654	279.711	1.627	22,6	26,0	89,9	2,0
1965	45.427	35.600	1.387.371		14.591	256.691	2.155	29,8	29,8	92,1	2,2
1966	45.428	35.599	1.453.588	1.283.000	13.119	477.278	2.200	30,0	30,0	98,8	1,9
1967	45.978	40.318	2.594.400		10.094	483.337	2.330	31,1	31,9	102,6	1,84
1968	45.660	40.318	2.477.200	2.188.000	12.647	360.658	2.450	33,4	29,7	98,2	1,96
1969	46.865	41.899	2.265.281	1.982.000	27.605	258.165	2.500	34,0	31,0	99,0	1,20
1970	46.865	41.899	3.096.130		16.000	248.943	2.800	37,8	44,2	98,7	1,50
1971			1.800.000								

bons vins et enfin la région de **Wein viertel,** au nord de Vienne comprise entre Horn et Laa, à la frontière tchèque (les vins les plus connus sont ceux de Retz et d'Haugsdorf). Les vignes sont principalement établies sur des coteaux aux expositions les plus favorables et souvent disposées en terrasses sur les pentes les plus raides. Mais dans la région de Krems, on rencontre aussi des vignes dans des sols fertiles (limons et loess) sur les plateaux ou sur des pentes douces.

2° La région de Vienne comprend le land fédéral de Vienne (20 communes) qui forme une enclave dans la Basse-Autriche. En raison de l'extension urbaine, le vignoble est en diminution constante, mais les crus les plus célèbres de Grinzing, Nussberg, Kahlenberg, Stammersdorf disposés sur les coteaux environnant la ville demeurent, en raison de la possibilité par les vignerons de vendre leurs vins dans des guinguettes, appelées « Heurigen », en suspendant au-dessus de leurs portes une branche de pin ou un emblème de paille. Le vin jeune, nommé Heurige, est consommé sur place avec dégustation de charcuterie, au son de la musique et des chants populaires.

3° Le Burgenland est la région située à l'est de Vienne, en bordure de la frontière hongroise et les vignes (près de 13.000 ha) sont principalement disposées autour du lac de Neusiedl, (aux eaux salées sur moins de 2 mètres de profondeur) qui exerce une influence très favorable sur le micro-climat de cette région aux températures estivales élevées et disposant d'un très bon ensoleillement. Au nord-est du lac, les vignes sont établies dans des sols silico-argileux à sous-sol calcaire entre Neusiedl et Monchhof, tandis que les crus les plus célèbres se trouvent à l'opposé au sud-ouest du lac entre Eisenstadt, Oggau, Rust, Morbisch et St-Margarethen. Dans cette partie sud beaucoup de vignes poussent sur des sables, souvent salés et peuvent être cultivées franches de pied.

4° La Styrie ou Steiermark possède un petit vignoble de 2.000 ha, disposé principalement sur les collines de la rive gauche de la vallée de la Mur entre Graz et Radkersburg avec les crus de Leibnitz et de Radkersburg, ainsi que dans les districts de Feldbach, Furnstenfeld, Weiz et Hartberg situés à l'est de Gratz en direction de la Hongrie.

5° Le Vorarlberg n'a que quelques hectares (5 ha) de vignes, plantées dans la basse vallée de l'Ill et sur les versants dominant la plaine du Rhin.

6° La Carinthie est encore moins viticole (1 ha). On cite les vins de Walfsberg.

7° **Le Tyrol** n'aurait également qu'un hectare de vigne en production.

L'encépagement autrichien comprend essentiellement des cépages blancs : les plus importants sont le Grüner Veltliner, qui fournit des vins légers, agréables, le Riesling du Rhin qui donne des vins fruités, le Welschriesling ou Riesling roman qui est très répandu pour la production de vins ordinaires, parfois de qualité, au bord du lac de Neusiedl, le Neuburger, le Muller-Thurgau, le Sylvaner, le Traminer, le Muscat Ottonel, le Weisser Burgunder (probablement le Melon), l'Autrichien qui n'est autre que le Chasselas doré. Pour la production des vins rouges il faut mentionner le Blau Frankisch ou Limberger, le Portugais bleu, le Pinot noir, le Rotgipfler, le Zierfandler rouge, le Wildbacher blau qui fournit en Styrie un vin rosé ou rouge clair appelé « Schilcher », le Saint-Laurent.

Enfin il faut mentionner les **hybrides producteurs directs** qui furent implantés au moment de la crise phylloxérique. En 1946 il en existait encore 2.072 ha dont 734 ha en Styrie, 666 ha dans le Burgenland, 656 ha en Basse-Autriche et 16 ha à Vienne. Depuis, les arrachages ont diminué ces superficies, mais en 1958 la récolte en vins d'hybrides atteignait encore 75.000 hl. Parmi les cépages citons le Noah, l'Isabelle, le Clinton, l'Othello, le Delaware, le Jacquez, l'Elvira, etc. Les vins ne peuvent être commercialisés et sont réservés uniquement à la consommation familiale.

Comme **porte-greffes** on emploie de nombreux **Berlandieri-riparia** : 5 BB, 8 B, 5 C, R 7, le **Riparia** Portalis (Gloire), le 41 B, le **Rupestris** Goethe 9, le 143 B, l'ARG 1 et le 1616.

Consommation des boissons

Parmi les **boissons non alcooliques** la consommation du **café** est importante : 22.620 tonnes pour une population de 7.371.000 habitants en 1969 soit 3 kg par an et par habitant. La consommation du **cacao** est également notable avec 12.540 tonnes, soit 1,7 kg par an et par habitant. Par contre l'usage du **thé** est peu répandu : moins de 700 tonnes par an.

Parmi les **boissons alcoolisées** la consommation de la **bière** vient en premier lieu avec près de 100 litres par habitant, consommation qui a fortement progressé au cours des vingt dernières années, puisqu'elle n'était que de 41 litres en 1950.

La consommation du **vin** a également augmenté pendant cette période passant de 14,2 litres en 1950 à 44,2 litres en 1970. Plus de 75 p. 100 de la population consomme du vin, dont la moitié à table tous les jours. Cette

TABLEAU XXVII

Importations autrichiennes (milliers hl)

	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Vins en fûts	503,2	383,6	515,9	263,7	238,9	454,8	461,7	336,0
Vins en bouteilles								
— de table	3,3	3,9	3,4	3,1	3,0	4,1	3,8	4,9
— mousseux et spéciaux	0,2	0,3	13,5	12,9	14,8	18,4	17,8	19,7
Total	506,7	387,8	532,8	279,7	256,7	477,3	483,3	360,6
Pays fournisseurs :								
— Italie	231,8	147,3	168,0	106,3	127,8	108,8	110,4	100,8
— Espagne		116,0	181,0	117,2	92,4	275,8	287,8	227,4
— France		32,4	43,5	18,8	10,3	27,2	25,6	21,6
— Hongrie		34,9	53,0	2,5	8,5	15,7	14,8	7,2
— Yougoslavie		39,6	47,6	19,6	3,8	7,1	7,7	3,6
— autres		17,6	39,7	15,3	13,9	42,7	37,0	

consommation est liée aux prix, les autrichiens recherchant des vins pas trop chers, de moins de 14 schillings le litre. Mais il ne faut pas oublier que les importations de vins sont contingentées et que dans le cas d'une association avec la Communauté européenne les échanges seraient plus faciles et il y aurait une place pour de bons vins de table à des prix abordables. C'est d'ailleurs ce qui explique le développement de la production autrichienne qui augmente régulièrement, tout en important annuellement de 250 à 500.000 hl de vins.

Origine des vins importés.

Il faut d'abord noter que la plus grande partie des vins sont achetés en fûts et que seuls sont livrés en bouteilles les vins de haute qualité, les mousseux et certains vins spéciaux.

TABLEAU XXVIII

Exportations françaises vers l'Autriche

	1962	1963	1968	1969	1970
Vins A.O.C.	3.760	6.652	3.712	3.546	2.897
Bordeaux	406	3.949	655	349	
Beaujolais	1.752	1.426	1.425	791	
Bourgogne				651	
Côtes-du-Rhône	1.125	532	570	668	
Alsace	—	6	11	2	
Anjou	40	299	353	348	
Autres A.O.C.				164	
Champagne	325	435	684	572	
Mousseux	112	5	14	1	
Vins C.C.	14.879	15.228	890	1.806	4.678
Vins vinés + 13°	13.445	21.422	17.401	16.381	14.904
V.D.N., Mistelles	4	14	9	1.234	
Vermouths	130	81	109	109	1.137
Apéritifs à base de vin	173	127	566	798	
Total	32.391	43.524	22.687	24.222	23.616
Eaux-de-Vie (hl AP)	1.064	1.186	1.533	1.061	1.318
Cognac	739	610	585	924	837
Armagnac	5	9			
Liqueurs	111	127			

L'**Italie** a toujours été un fournisseur important car les vins du Trentin et du Haut-Adige sont très populaires puisque ce sont d'anciens territoires autrichiens. D'ailleurs, un accord frontalier prévoit l'entrée annuelle d'un contingent de 3.750 hl en franchise douanière pour les vins du

Haut-Adige. L'Italie fournit également des vermouths (16.000 hl) et des vins de liqueur (4.000 hl).

L'**Espagne**, depuis 1965, est devenue le premier fournisseur de vins de table, livrant principalement des vins rouges de table.

La **France** est maintenant le troisième fournisseur, les exportations portant principalement sur des vins d'Appellation d'origine et des vins vinés. Par contre il y a eu un recul important des livraisons de vins de table ordinaires, sans doute pour des questions de prix. En valeur, le marché autrichien pour 1971 est devenu relativement important avec un chiffre d'affaires de 10,645 millions de francs (notre vingt-deuxième client mondial). Dans la catégorie des vins de qualité, les ventes principales portent sur les vins du Beaujolais et des Côtes-du-Rhône qui sont livrés à des prix plus accessibles que ceux des autres régions.

Les vins vinés, comme nous l'avions déjà exposé pour l'Allemagne entrent en Autriche à un tarif préférentiel et sont destinés à la distillation.

La **Hongrie** et la **Yougoslavie** font des livraisons d'importance variable selon les années et il en est de même de l'**Allemagne fédérale** dont les ventes ont atteint 2.114 hl en 1969.

D'une façon générale, il faut savoir que les importations de vins sont réalisées dans le cadre d'un contingent annuel global de 160.000 hl, valable pour tous les pays, mais qu'en réalité, comme le montre le tableau des importations, ce chiffre est largement dépassé.

Exportations des vins.

Les exportations autrichiennes ne sont pas très importantes et ne représentent que des ventes sur l'Allemagne (83.384 hl en 1968) et qui ne figurent pas dans les statistiques publiées par l'O.I.V. A cela s'ajoutent une dizaine de milliers d'hectolitres à destination de la Tchécoslovaquie, de l'Allemagne orientale, de la Belgique, des Etats-Unis, de la Suisse et de la Grande-Bretagne.

Enfin, la consommation de l'**alcool** est en légère progression et si on s'en tient aux chiffres publiés, elle serait même en régression par rapport à la période 1956-65, période pendant laquelle elle dépassait régulièrement plus de 2 litres par an, se rapprochant de la consommation française.

TABLEAU XXIX

Exportations autrichiennes (hl)

	1956		1958		1968 Total
	fûts	bouteilles	fûts	bouteilles	
Allemagne Fédérale	48.530	33	23.004		83.384
Tchécoslovaquie	2.623		6.379		
Allemagne Est	2.077		1.497		
Belgique - Luxembourg	84	4	317		
Grande-Bretagne	69	26	38		
Suisse	29	110	38		
Pays-Bas	21	4			
Etats-Unis	21	339	—	485	
Vénézuéla	—	19			
Suède	—	18	—	6	
France	—	1			

La production autrichienne d'eaux-de-vie serait de 7.395 hl en 1969, tandis que les importations auraient été de 1862 hl dont 1061 hl en provenance de France (dont 924 hl de Cognac).

Malte

L'archipel de Malte, ancienne colonie anglaise, est devenu indépendant depuis 1964. L'île de Malte avec les petites îles qui l'entourent forme un territoire de 315 km².

L'extension de la culture de la vigne à Malte, Gozo et Comin est due au plan britannique de 1927 de réduire les importations de vins, qui alors étaient de 100.000 hl par an pour les ramener à 51.000 hl en 1939.

Mais la vigne existait auparavant (716 ha en 1920 pour une production de 10.000 hl de vins). Les efforts ont porté sur l'augmentation des rendements, de sorte que la production atteignit 51.000 hl en 1948, pour une superficie de 1550 ha, dont la moité environ pour l'île de Malte.

Après la guerre, en raison des destructions subies par les bombardements, de nombreux vignobles ont été replantés et les entreprises vinicoles se sont modernisées. La plus grande partie des vignobles est située dans les régions sèches et non irriguées. On ne sait rien sur l'encépagement maltais qui doit probablement comprendre le Muscat

d'Alexandrie et des cépages d'origine sicilienne ou italienne. Dans les vallées les vins ne titrent que 10 degrés, mais ceux récoltés sur les collines atteignent 14 degrés.

TABLEAU XXX

Production et commercialisation des vins à Malte

	Superficie totale (ha)	Production de vin (hl)	Importation de vin (hl)	Consommation de vin (hl)	Consommation par tête (litres)
1950	1.560	40.120			
1951	1.340	51.470	77.300		
1952			18.100		
1953			9.000		
1954	1.300	50.000	9.000		
1955	1.370	39.980	4.500		
1956	1.370	»	4.500		
1957	1.370	»	4.500		
1958	1.370	»	4.500		
1959	1.370	»	3.300		
1960	1.370	40.000	3.200	44.000	12,5
1961	1.370	»	3.100		
1962	1.370	»	2.900		
1963	1.370	»	2.600		
1964	1.200	»	2.760		
1965	1.200	»	2.400		
1966	»	»	3.100	43.000	12,2
1967	»	»	3.700		
1968	»	20.000	11.500		
1969	»	20.000	4.900		
1970	»	20.000			

Consommation des boissons.

Le vin est la boisson nationale et tous les fermiers produisent ce qui est nécessaire à leur consommation familiale. Cette consommation serait de l'ordre de 28 litres par habitant, ce qui pour une population de 317.000 habitants représenterait 90.000 hl. En réalité les derniers chiffres de production publiés remontent à 1968 et font état d'une production de l'ordre de 20.000 hl, auxquels il faut ajouter 3.500 hl d'importations, ce qui réduirait beaucoup la consommation par habitant (moins de 7 litres).

Les **importations** sont réalisées à partir de l'Italie, de la Grèce et de Chypre.

Il y a aussi des **exportations** de vins : 10.010 hl en 1969 d'après l'O.I.V.

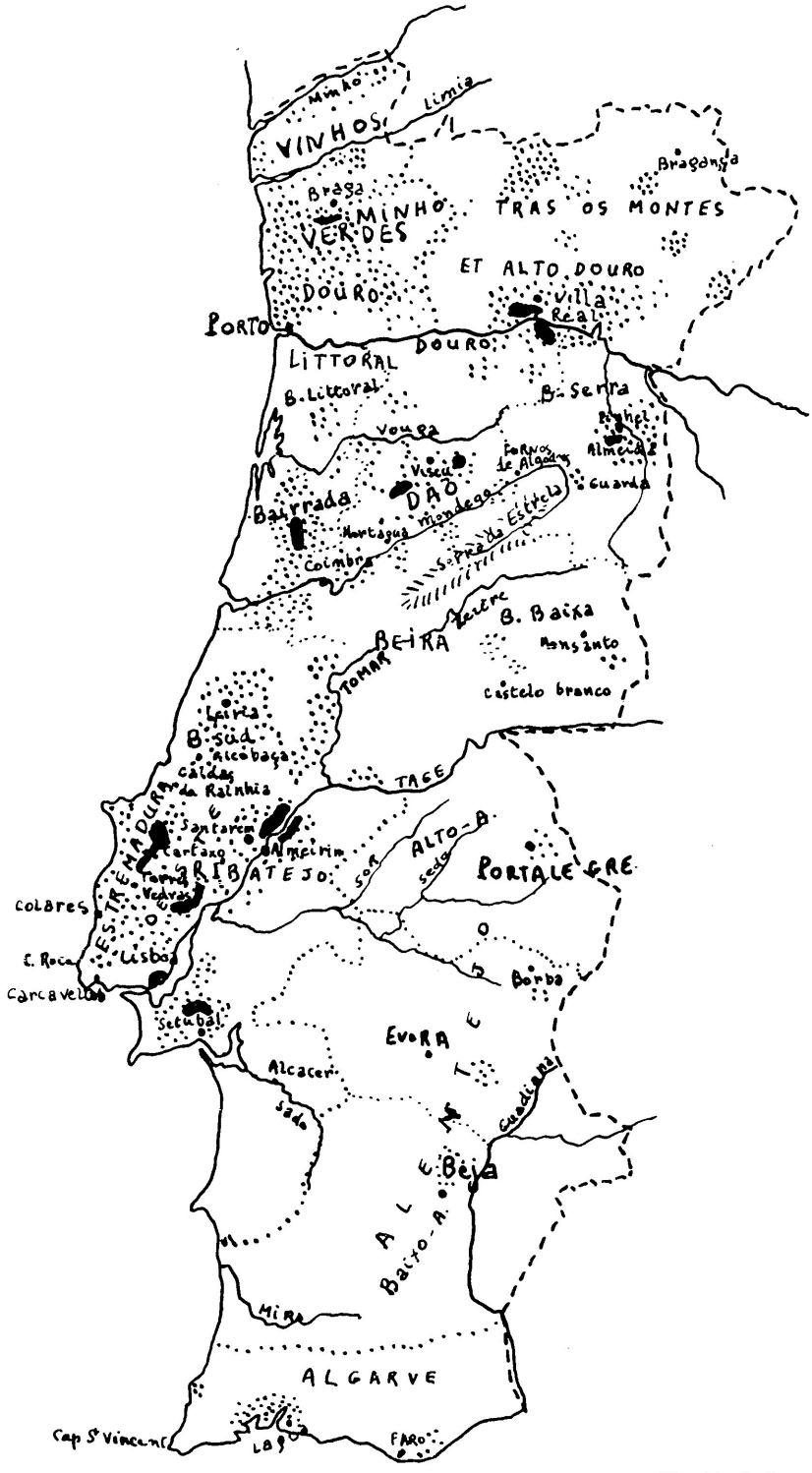
Portugal

La culture de la vigne au Portugal est très ancienne et son rôle économique et social demeure très important. En effet c'est la production agricole qui a la valeur la plus élevée, intéressant directement ou indirectement 1.250.000 personnes dont 800.000 viticulteurs, travaillant plus de 4 p. 100 des superficies cultivées. Les exportations de vins jouent un rôle également très important en procurant des devises indispensables à l'économie du pays.

Régions viticoles.

1° La région du Douro comprend un important vignoble, situé sur les versants escarpés et schisteux des vallées du fleuve Douro et de ses affluents, dans la première moitié de son cours en territoire portugais. Les vignes sont le plus souvent établies en terrasses, disposées en courbes de niveaux. Seule une partie du territoire a été délimitée pour la production du Porto (24.779 ha en 1970, ayant produit globalement 1.106.000 hl). L'encépagement est très complexe (mélange de 28 cépages) et les meilleurs vins proviendraient du Haut-Douro. Après la vinification et le mutage à l'alcool de vin, tous les vins destinés à la production du Porto sont acheminés par la route ou le chemin de fer (autrefois par bateaux, les « barcos rabelos » à voile carrée et long gouvernail) à partir du mois de janvier pour être entreposés dans les chais de Vilanova de Gaya, en face de Porto. La surveillance et l'élevage des vins dure plusieurs années ; il faut trois ans minimum pour obtenir un vin « médium » (demi-teinte), huit ans environ pour avoir un vin « rubis » (âge à partir duquel commence l'exportation) et vers quinze ans le vin devient « tawney » (couleur ambrée ou topaze).

La production est étroitement contrôlée par la « maison du Porto », organisme qui comprend des fonctionnaires ainsi que des représentants des producteurs et des commerçants. Chaque année il est décidé du volume produit (entre 335.000 et 420.000 hl ces dernières années), du volume distillé pour fournir l'alcool de mutage (environ 400.000 hl, puisqu'en moyenne on ajoute 100 litres d'eau-de-vie à 450 litres de moût



Vignoble du Portugal

pour donner une pipe de 550 litres) et le solde de la récolte est vendu comme vin de table. Les vins de Porto titrent finalement de 16,5 à 19 degrés, ils sont riches en esters et en alcools supérieurs, mais pauvres en aldéhydes.

2° La région du Dâo (pr. Dan) est située au cœur de la province de Beira-Alta et elle est entourée par de grands massifs montagneux. Il y pleut davantage que dans le Douro (plus de 1.000 mm) et les vignes basses sont établies sur des terrains granitiques ou schisteux. Les cépages sont aussi très nombreux (Alvarelhao, Bastardo, Touriga, Moreta, Cercial etc.). On y récolte de bons vins rouges de table, corsés, et des vins blancs frais et légers. La région délimitée représente près de 20.000 ha pour une production moyenne de 500.000 hl.

3° La région des « vinhos verdes » (vins verts) s'étend au nord du Portugal et intéresse 45 communes. C'est une région de polyculture et les vignes n'occupent en général que le pourtour des champs, soit sous forme de treilles soit en « uveiras » (vignes soutenues par des arbres avec une grande expansion végétative). Les vins récoltés dans ces conditions sont légers et acides, titrant de 7 à 10, 5 degrés pour des acidités tartriques variant de 6 à 10 g par litre. Ces vins sont pétillants et constituent une boisson agréable pour les pays chauds, ce qui explique la faveur dont ils jouissent dans les exportations vers les territoires portugais d'outre-mer (Angola, Mozambique, Guinée) ou les anciennes colonies comme le Brésil. Les vins sont soit d'un rouge intense, soit jaune citron. Le territoire délimité atteint 25.000 ha pour une production de 2,5 à 3,5 millions d'hectolitres. L'encépagement réglementaire comprend de nombreux cépages avec des proportions à respecter (Alvarihno, Dourado, Azal, Rabigato, etc... en blanc et Cainhos, Borraçal, Vinhao, Souzao, Espadeiro, Bastardo en rouge.
4° La région du « Moscatel de Setubal » produit, près de Lisbonne des vins généreux à partir du Muscat d'Alexandrie sur un peu plus de 8.000 ha donnant 350.000 hl de vin. Mais la production de Muscat ne constitue qu'un dixième du total (35 à 40.000 hl). Les vins rappellent assez nos vins de Frontignan, un peu moins parfumés.

5° La région de Carcavelos ne comprend que 25 ha de vignes près de Cascais, à l'embouchure du Tage et la vigne cède la place aux villas et aux immeubles. La production de vins liquoreux ne dépasse pas actuellement 200 hl par an.

6° La région de Colares est située sur la côte, au nord de la montagne de Sintra, dans une région fortement ventée, nécessitant des abris (haies de bruyères, roseaux). Les vins les plus fins sont récoltés dans les sables. La production atteint 3 à 4.000 hl pour une superficie d'environ 750 ha.

TABLEAU XXXI

Production et consommation des boissons alcooliques au Portugal

	Superfice totale	Superficie en production	Production de vin (hl)	Exportation de vin (milliers hl)	Importation de vin (milliers hl)	Consommation de vin		Consommation annuelle par habitant (litres)		
						totale (milliers hl)	par tête (litres)	vin	bière	alcool (AP)
1950	360.000		8.785.300	1.002,3	0,5	7.800				
1951	360.000		9.622.800	1.194,6	0,3	8.000				
1952	257.400		5.875.800	1.112,4	0,4	7.920	99			
1953	289.800		11.833.100	1.062,3	0,5	6.210	77			
1954	295.900		11.311.300	1.315,6	0,5	9.000	100		2	
1955	290.615		11.449.404	1.608,0	0,6	9.849	128	125	2	
1956	311.706	290.825	11.035.148	1.852,8	0,7	9.417	125	125	2	
1957	314.192	306.088	9.667.151	1.778,8	0,9	8.530,3	101	101	2,5	
1958	317.574	314.035	8.693.550	2.279,0	0,9	7.607,8	89	89	3,0	
1959	321.176	315.911	9.057.967	1.579,7	0,9	7.157,2	89,5	83	3,3	
1960	322.857	318.278	11.966.815	1.570,8	1,0	7.664,8	95,8	85	3,0	
1961	325.517	319.713	7.572.427	1.624,9	1,0	5.436,0	64,1	99,3	4,9	
1962	329.881	325.317	15.407.335	1.488,2	0,6	6.787,8	76,0	76	4,3	
1963	338.614	334.084	13.138.774	1.758,3	0,9	10.179,5	114,0	114	4,4	
1964	341.762	338.825	13.849.174	2.269,8	1,06	9.293,6	92	104	5,5	0,5
1965	345.096	341.260	14.928.814	2.455,4	1,07	9.813,1	98	108,6	5,5	0,6
1966	346.303	345.516	9.095.512	2.771,7	1,2	9.811,4	98	131,1	7,0	0,5
1967	347.816	347.816	9.858.596	2.523,0	1,14	7.962,0	84,5	92,3	8,4	0,5
1968	347.885	347.883	11.944.880	2.413,3	1,22	7.655,8	81,3	93,2	8,9	0,5
1969	348.149		8.271.379	2.410,4		8.733,2	92,7	119,9	10,0	0,5
1970	350.436		11.543.899	2.050,6	1,58	6.750,7	71,7	115	13,9	0,5

TABLEAU XXXII

Récolte portugaise par régions (milliers hl)

Régions	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970
Vins « Verdes »	897,1	3.526,2	2.552,8	2.786,0	3.188.4	1.971	2.507	2.785	1.327	3.326
Douro	680,7	1.290,0	1.411,1	1.401,3	1.706,1	1.148	1.148	1.254	1.093	1.106
Dâo	453,6	1.085,6	874,3	896,1	954,4	546	560	642	367	444
Muscat Sétubal	5.516,1	280,8	367,7	408,5	385,4	221	221	351	369	372
Madère		106,4	101,9	208,5	157,6	99	67	182	104	6.296
Autres régions		9.055,2	7.809,3	8.117,2	8.525,9	6.033	5.355	6.701	4.974	
Total	7.547,5	15.342,2	13.117,1	13.817,6	14.917	9.018	9.858	11.915	8.234	11.544
Vins spéciaux										
Porto		335,6	347,8	349,4	355,1	404	403	417	421,1	414,5
Madère		35,5	33,9	69,5	52,6	33	22	61	34,5	47,7
Muscat Sétubal		1,3	5,4	74,7	52,4					
Autres régions		45,3	84,3			82	34	39	38,4	40,8
Total ...		417,7	471,5	493,6	490,1	519	459	517	494	503

7° Le vignoble de l'île de Madère produit 30 à 40.000 hl de vins très riches en esters, mondialement connus. Ces vins proviennent du mélange des cépages blancs Verdelho et Malvasia pour l'île de Madère et de Branca Listrao pour l'île de Porto Santo. Les sols sont d'origine volcanique et le climat très doux : 19° C (7-32° C) avec une pluviométrie de 775 mm. L'usage est de chauffer les vins soit en laissant les fûts exposés au soleil (autrefois), soit en les plaçant dans des étuves vitrées et chauffées pour accentuer le vieillissement aboutissant à la « madérisation ».

8° En dehors des régions délimitées, la vigne existe encore dans de nombreuses situations, principalement dans la région au nord de Lisbonne, vers Santarem, Almeirim puis vers l'est dans la région de Portalegre et au sud du pays à Faro et Portimao, ainsi qu'au nord-est (Région de Tras-os-Montes).

Evolution de la production de vin.

Le Portugal produit principalement des vins rouges. C'est ainsi qu'en 1969, il a été vinifié 5.422.230 hl de vins rouges sur une récolte totale de 8.233.900 hl, soit une proportion de 65 p. 100.

La superficie du vignoble, qui était de 313.000 ha en 1921 a lentement progressé depuis pour atteindre maintenant 350.000 ha. Les récoltes sont très variables d'une année à l'autre, les écarts variant du simple au double, mais les moyennes décennales font apparaître une progression constante :

moyenne	1910-19	:	4.205.000 hl
—	1920-29	:	5.420.000 hl
—	1930-39	:	7.457.000 hl
—	1940-49	:	9.335.000 hl
—	1950-59	:	9.733.000 hl
—	1960-69	:	11.603.000 hl

Le Portugal est actuellement le sixième producteur mondial de vin. Il a été dépassé par l'Argentine et la Russie, pays qui arrivent derrière les trois gros producteurs : France, Italie, Espagne.

Consommation des boissons.

Le **vin** constitue la principale boisson des Portugais, mais la consommation annuelle est étroitement liée au volume de la récolte, ce que traduisent les variations de la consommation par habitant, entre 71 et 130 litres. Comme la population actuelle est de 9.560.000 habitants contre

8.405.000 en 1950 ; on s'explique qu'avant 1960, il était plus fréquent d'avoir des consommations par tête dépassant 100 litres, alors que depuis 1960, on obtient des chiffres apparents de consommation inférieurs à 100 litres.

La consommation de la **bière** était très faible jusqu'à ces dernières années, puisqu'elle demeurait inférieure à cinq litres par an et par habitant, de sorte que le Portugal venait au quarante-cinquième rang des pays consommateurs, à côté des pays musulmans de l'Afrique du Nord. Mais depuis cinq ans, les statistiques font apparaître une forte augmentation de la consommation qui a pratiquement triplé et le Portugal, en 1970, se classe en trente-sixième position, devançant l'Argentine et l'Italie, de sorte que la bière devient une boisson concurrente pour le vin.

La consommation d'**alcool** est très faible, puisqu'elle n'est que de 0,5 litre par tête, le Portugal venant au trente-troisième rang des pays consommateurs.

Enfin la consommation des **boissons non alcooliques** est la suivante (1966) :

Café	13.280	tonnes
Thé	76	—
Cacao	2.440	—

Donc, seule la consommation du café est importante, favorisée d'ailleurs par la production des territoires africains portugais (Angola).

Importations de vins

Le Portugal étant un pays producteur n'achète que très peu de vin à l'extérieur et limite ses importations à des produits de qualité, qui ne sont pas concurrentiels avec les vins portugais. Ces vins et spiritueux sont destinés principalement aux besoins du tourisme international et secondairement ils peuvent être acquis par les classes aisées de la population.

En 1970, les importations totales de vins ont été de 1.580 hl dont 1.051 hl de vins mousseux.

Les importations de spiritueux se sont élevées à 22.601 hl dont 17.909 hl de whisky.

Les exportations françaises sont relativement faibles pour notre commerce extérieur puisqu'elles représentent seulement 3,18 millions de

TABLEAU XXXIII

Exportations portugaises de vins (milliers hl)

	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970
Vins C.C. rouges	825,4	789,4	667,4	812,8	1.660,8	1.907,3	2.206,9	1.980,5	1.862,9	1.890	1.526
Vins C.C. blancs	424,5	426,6	415,3	514,8							
Vins de Porto	228,9	267,8	268,6	261,8	273,2	357,4	360,5	350,7	387,3	494	503
Vins de Madère		43,5	40,7	41,0							
Vins « Verdes »	60,0	63,7	39,8	58,7	43,7						
Vins de liqueur	29,6	31,2	22,5	17,9	20,7	21,5	23,0	18,1	14,8	17	13
Vins mousseux	2,4	2,1	2,2	2,6	3,1	3,2	3,1	3,4	3,2	3	4
Vermouths					4,1	5,3	3,5	4,8	5,4	6	5
Divers		0,6	31,7	48,8	264,2	160,7	174,7	165,5	139,7	0	—
Total	1.570,8	1.624,9	1.488,2	1.758,4	2.269,8	2.455,4	2.771,7	2.523,0	2.413,3	2.410	2.051
Pays destinataires											
T.O.M. portugais	1.103,5	1.048,5	872,4	1.046,6	1.332,3	1.378,5	1.580,5	1.435,0	1.365,3	1.287	1.081
Allemagne Fédérale	52,2	64,2	103,9	165,0	243,0	183,7	212,3	143,3	131,8	134	95
Grande-Bretagne	95,2	101,3	99,4	94,6	107,3	118	103,1	127,5	137	121	115
France	44,6	74,1	86,3	93,8	100,2	121,3	141,1	144,0	147,1	139	147
Suisse	59,0	112,6	77,5	91,4	102,6	138,5	183,3	168,1	140,4	176	
Etats-Unis		10,8	13,1	14,4	27,8	38,4	52,1	66,8	108,3	126	168
Pays-Bas	17,5	27,8	25,3	22,4	36,1	47,0	33,1	35,2	32,1		
Belgique - Luxembourg	48,8	47,9	55,2	68,1	147,3	196	96,6	44,9	36,0		
Danemark						47,7	69,8	83,0	100,0	123	137
Suède		12,9	13,6	31,6	69,7	87,9	90,6	112,9	85,9	52,1	41,1
Yougoslavie							84,8	21,0			
Norvège				6,7	8,2	11,0	15,5	13,5	22,2		

francs, donc loin derrière nos ving-trois meilleurs clients qui achètent pour plus de dix millions de francs de vins et spiritueux.

En 1970, les ventes ont porté sur 995 hl de vins, dont 675 hl de Champagne, soit 60 p. 100 des importations portugaises et sur 356 hl d'alcool pur de spiritueux, dont 277 hl de Cognac.

Les autres importations proviennent d'Espagne, d'Italie et d'Allemagne.

Exportations des vins.

Le Portugal est le 5e exportateur mondial de vins et ses exportations sont très importantes pour l'économie du pays puisqu'en 1970 elles représentaient 7,7 p. 100 des recettes du pays, pour une valeur totale de 25,3 milliards d'escudos.

Les exportations de **vins de table** ont d'abord progressé de 1960 à 1966, en raison de l'accroissement sensible des ventes dans les territoires d'outre-mer portugais, en particulier l'Angola et le Mozambique. Mais les difficultés de paiement dans ces deux territoires ont rendu délicates la position des petites firmes exportatrices et comme depuis 1970 les ventes de vins et spiritueux sont sévèrement contingentées, il en résulte une diminution du trafic de 30 p. 100 environ. Vers les autres pays africains, les ventes sont également en diminution (Congo, Nigéria) en raison de l'hostilité que ces pays manifestent envers le Portugal. dernière puissance coloniale.

Sur les marchés européens et américains, les ventes en bouteilles se sont développées pour les vins de marques et d'appellations d'origine : 75,6 p. 100 de ventes en bouteilles pour 1970. Les principaux acheteurs sont les Etats-Unis (161.380 hl), la Grande-Bretagne (30.630 hl), le Canada (28.910 hl) et l'Allemagne Fédérale (3.750 hl).

L'exportation des **vins de Porto** qui dépassait couramment 500.000 hl annuellement avant 1930 pour une moyenne de 450.000 hl a commencé de décroître entre 1930 et 1940, phénomène qui s'est encore accentué pendant la guerre avec la perte du marché français et une forte regression des achats anglais. Depuis 1950, les exportations remontent lentement de 210.000 hl à 275.000 hl et cela grâce aux efforts réalisés par la Maison du Porto et au maintien d'une politique de qualité.

La France est actuellement le premier acheteur de vins de Porto (appellation qui est d'ailleurs protégée en France) ayant dépassé, avec

129.000 hl, la Grande-Bretagne (60.000 hl) qui fut longtemps le principal client. On trouve ensuite dans l'ordre l'Allemagne (28.500 hl), les Pays-Bas (23.600 hl), la Belgique (20.000 hl), la Suisse (9.120 hl), la Norvège, les Etats-Unis, le Danemark, l'Italie.

Les exportations de **vins de Madère** atteignent 40 à 45.000 hl par an dont les meilleurs clients sont dans l'ordre : la France (6.000 hl), la Suède, le Danemark, les Etats-Unis et le Brésil.

Enfin, si on examine la situation des différents pays importateurs de vins portugais on trouve dans l'ordre :

Les **territoires d'outre-mer,** puis les **Etats-Unis,** la **France,** le **Danemark,** la **Suisse,** la **Grande-Bretagne,** l'**Allemagne,** la **Suède,** la **Belgique,** les **Pays-Bas,** la **Norvège** et le **Canada.** Cela souligne l'importance du marché commun d'une part et des expéditions vers l'Amérique du nord d'autre part.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

PROTIN R. Rapports annuels sur la situation de la Viticulture dans le monde. **Bull. O.I.V.** 1962-71.

X. Combien de boissons alcooliques boit-on dans le monde ? **Produktschap voor Gedistillerde Dranken Schiedam,** 1971, Nederland.

X. Marché mondial des vins et spiritueux. **Bulletins mensuels du Centre National du Commerce extérieur.** 1969-72.

X. Rapports nationaux portugais et autrichiens publiés dans les Congrès de l'**Office international de la vigne et du vin : Istambul**, 1947, **Athènes** 1950, **Rome** 1953, **Santiago** 1956, **Alger** 1959, **Tiflis** 1962, **Lisbonne** 1965, **Bucarest** 1968, **Mendoza** 1971.

X. **Annuaires de l'O.I.V.** 1929 à 1965.